



CLUB AFRIQUE
RÉSEAU AEGE

L'AWALÉ



Janvier 2024

L'ÉDITO

Le club Afrique vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 2024. Pour bien débuter cette nouvelle année, de l'énergie à l'influence, nous continuons à vous apporter de nouvelles analyses sur l'actualité africaine.

AU SOMMAIRE

P.2 : Le nucléaire au coeur de la stratégie Russe en Afrique

P.3 : Dubai, nouvel eldorado de l'influence africaine ?

P.4 : Le lithium, nouveau filon pour le Ghana ?

P.5 : Zanzibar, futur centre technologique de l'Afrique de l'Est ?

COMITÉ DE RÉDACTION

Antoine LIEVRE Gebran MEHANNA Etienne VIGNAU Alexandre LEMESRE

contact : awale@aege.fr

À SAVOIR

A l'occasion de la semaine russe de l'énergie qui se déroulait à Moscou mi-octobre dernier, Rosatom, l'agence fédérale atomique, a annoncé plusieurs nouvelles. Un mémorandum d'entente a été signé avec le gouvernement de transition du Burkina Faso en vue de la construction d'une centrale nucléaire. L'agence russe a également annoncé un accord de coopération avec le Mali visant à développer le nucléaire civil.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

S'ils se concrétisent, ces nouveaux partenariats, caractérisés comme « réaliste » par Lassina Zerbo, ancien premier ministre burkinabé, permettraient aux deux nations sahéliennes de remédier au déficit énergétique qui affecte actuellement de nombreuses nations du continent. Dans le vaste territoire qu'est l'Afrique, seule l'Afrique du Sud dispose d'une centrale nucléaire, située à Koeberg près du Cap. Les perspectives en matière d'énergie sont énormes pour des pays tels que le Mali et le Burkina Faso.

La Russie déploie une approche méthodique dans la consolidation de sa présence régionale en exploitant habilement le contexte géopolitique actuel pour renforcer son influence. Le Mali et le Burkina Faso connaissent, depuis quelques années, diverses crises internes rendant les relations avec d'autres états compliquées. Ainsi, la Russie a su tirer avantage de ces situations et mise aujourd'hui sur la compréhension des enjeux stratégiques propres au continent africain. En effet, la quête de puissance des pays africains passe par l'obtention d'une souveraineté énergétique, rendue probable grâce aux investissements russes.



Courrier International – 27/11/2023

[La Russie, grand parrain nucléaire au Sahel](#)

À SAVOIR

Profitant d'une situation géographique au cœur de trois continents, les Émirats Arabes Unis et plus précisément Dubaï sont devenus en quelques années un lieu incontournable de l'activité économique mondiale. Un mouvement qu'ont suivi les entreprises africaines, puisqu'elles sont déjà 19.000 à s'y être installées. Derrière cela, Dubaï s'inscrit comme un nouveau lieu de rendez-vous de l'influence africaine.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Les pays africains ont tout intérêt stratégiquement au développement de ce corridor avec Dubaï. Les entreprises africaines peuvent bénéficier d'infrastructures logistiques modernes pour se développer à l'étranger et conquérir de nouveaux marchés régionaux. C'est également dans cette nouvelle place financière mondiale, que les entreprises africaines vont désormais venir chercher les financements étrangers. Sur le terrain de l'influence, il est vital pour les pays africains d'avoir des relais sur place. Dubaï est devenue depuis quelques années la Suisse du Moyen-Orient et de nombreuses questions diplomatiques, économiques et militaires y sont réglées. Grâce à l'implantation dans ces lieux de décisions, les pays africains s'assurent une place à la table des discussions et se protègent d'un isolement.

L'intérêt de ce corridor n'est pas uniquement du côté Africain puisque les Émirats Arabes Unis comme d'autres pays de la région ont massivement investi au cours des dernières années en Afrique à la fois pour diversifier les investissements en prévision d'une perte de revenu lié au pétrole mais également pour investir dans des secteurs stratégiques comme l'alimentation et les infrastructures. Des similitudes avec les routes de la soie chinoise et une forte influence dans le secteur agricole, pour un État complètement dépendant des importations étrangères et qui tend à contrôler les sources et les voies d'approvisionnements.



Jeune Afrique – 06/12/2023

[L'Afrique, dernière frontière que Dubaï entend franchir](#)

LE LITHIUM, NOUVEAU FILON POUR LE GHANA ?

À SAVOIR

#GHANA #LITHIUM #BATTERIE

En octobre 2023, la société australienne Atlantic Lithium a obtenu un permis d'exploitation de 15 ans pour la mine de lithium Ewoyaa. La récente levée de fonds de 5,3 millions de dollars va alimenter le développement de la mine, en se concentrant sur la production de concentré de spodumène, essentiel pour les véhicules électriques. Une étude prévue début 2024 évaluera la faisabilité d'une usine de traitement de lithium locale, une collaboration entre ReElement Technologies une société américaine et TECHGULF Ghana une société ghanéenne qui sont deux entreprises impliquées dans des projets de développement de l'industrie du lithium au Ghana.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

L'initiative du Ghana pour le lithium est un mouvement stratégique majeur dans le contexte de la transition énergétique mondiale. En mettant l'accent sur la production et le traitement local du lithium à Ewoyaa, le Ghana ne se limite pas à l'extraction de ce métal essentiel ; il s'engage dans une étape cruciale de transformation, augmentant ainsi la valeur ajoutée de ses ressources naturelles. Cette démarche marque un tournant important pour le pays en termes de diversification économique.

En s'impliquant activement dans la chaîne de valeur du lithium, le Ghana ne se contente pas de participer au marché mondial en tant que fournisseur de matières premières, mais s'oriente également vers une implication dans les innovations technologiques liées aux batteries lithium-ion. Le Ghana pourrait ainsi devenir un pôle de recherche et de développement dans la technologie des batteries au lithium. Cela inclurait non seulement la production de batteries plus efficaces et durables, mais aussi l'innovation dans le recyclage et la gestion du cycle de vie des batteries, un enjeu crucial pour cette industrie.

De plus, la réalisation de cette initiative présage des avantages économiques significatifs. Elle promet de stimuler l'économie locale par des investissements étrangers, la création d'emplois, et l'essor d'industries connexes.



Agence ecofin – 22/11/2023

[Ghana : Atlantic publiera début 2024 une étude sur la potentielle usine locale de traitement du lithium d'Ewoyaa](#)

À SAVOIR

L'African School of Economics (ASE) a annoncé en novembre 2023 vouloir étendre sa présence en Afrique de l'Est avec l'ouverture prochaine d'un nouveau campus à Zanzibar. Le campus, déjà présent au Bénin, au Nigeria et en Côte d'Ivoire offre des programmes de premier cycle et des études supérieures en sciences, technologie, ingénierie, mathématiques et sciences sociales, répartis entre trois départements : l'école des arts et des sciences, l'école de commerce et l'école d'ingénieurs.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Alliant plusieurs projets d'investissements en matière de numérique et d'infrastructures, Zanzibar dévoile un projet ambitieux, celui de devenir une plaque tournante technologique en Afrique et ainsi réduire son indépendance à l'égard du secteur touristique. Porté sous le nom de « Silicon Zanzibar », ce projet à long terme s'illustre notamment par l'attraction de nouveaux cerveaux. Avec le récent accueil de l'Indian Institute of Technology Madras et de l'African School of Economics, l'île espère voir naître de nouvelles entreprises et start-up innovantes, pour ainsi, atteindre ses objectifs. En s'implantant à Zanzibar, l'ASE sera à même de collaborer avec l'université de Princeton et ainsi permettre à ses étudiants de profiter de ces échanges.



Agence ecofin - 21/11/2023

[L'African School of Economics lance son 4e campus africain à Zanzibar](#)

Ocean News - 23/11/2023

[Zanzibar accueille le 4ème campus de l'African School of Economics \(ASE\)](#)